

# Mille feuilles en cascade

Les salons de dessin bourgeonnent au printemps, livrant leur moisson de papiers éclectiques, historiques ou contemporains. Inventaire.

PAR ARMELLE MALVOISIN

**D**epuis plus de trente ans à Paris, le Salon du dessin propose à un public d'acheteurs privés et institutionnels des œuvres sur papier qui, en plus d'être des témoignages de l'histoire de l'art, se sont hissées progressivement au rang de créations à part entière. Depuis presque deux décennies, la foire parisienne Drawing Now vient compléter une offre en art actuel qui est régulièrement réoxygénée par les pratiques décomplexées d'une nouvelle génération de plasticiens ayant repoussé le champ des possibles graphiques, élargissant la gamme des matériaux, supports et techniques. Surpris et conquis, le public en redemande, trouvant dans le dessin une accessibilité financière, une proximité émotionnelle et une poésie du quotidien païens absentes de l'art contemporain. Discipline connexe, l'estampe, avec Paris Print Fair, a rejoint le club des amateurs de feuilles il y a quatre ans dans la capitale. Et depuis trois ans le Rendez-

vous à Saint-Briac (Ille-et-Vilaine) s'est transformé en salon consacré aux arts graphiques, le dessin en tête. «Pour le grand public, le dessin n'est pas de l'art contemporain. Son intimité associée au geste de la main rassure», constate sa coorganisatrice Christine Benadretti, qui dirige la Galerie des petits carreaux dans la commune bretonne.

## Des redécouvertes à la pelle

Comment ne pas voir dans *le Déluge* de Federico Zuccaro (1540-1609) un écho aux dérèglements de notre monde contemporain? La beauté du traitement des corps par l'un des maîtres du maniérisme romain de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle nous fait presque oublier la cruauté de la scène (galerie de Bayser, Paris). Le marchand fait aussi redécouvrir un nu de la période noire de Georges Dorniac (1879-1925) dont les dessins «avec des visages et des nus d'ébène remarqués par André Salmon et Guillaume Apollinaire constituent sans aucun doute l'une des plus singulières réussites de l'art du dessin du début du XX<sup>e</sup> siècle». À la même époque, le symboliste florentin Giulio Bargellini (1875-1935) croque à l'encre une *Salomé* en sensuelle figure orientale, avec des rehauts de blanc de céruse (galerie Aleandri Arte Moderna, Rome). Quand le papier célèbre la rencontre entre trois génies du romantisme de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, cela donne quelques notes griffonnées par Frédéric Chopin sur un morceau de papier à musique

**Lucas Ribeyron**  
*La Pietá, after Michel-Ange after Mellan after Hupka*  
Par des distorsions d'images, l'artiste modifie notre regard et nous interroge sur notre rapport au monde.  
2018, encre et fusain sur papier, 140 x 240 cm.  
REPRÉSENTÉ PAR LA GALERIE TAGLIATELLA (PARIS)  
À voir à Drawing Now



**Eugène Delacroix et Frédéric Chopin Tigre**  
Entre 1839 et 1846, Chopin réside à Nohant avec George Sand; leur ami Delacroix est le témoin de leur romance.  
Plume et encre brune sur une portée de musique, 5,5 x 22 cm.  
GALERIE ERIC COATALEM (PARIS)  
À voir au Salon du dessin

sur lequel Eugène Delacroix a dessiné un tigre, lequel fut précieusement conservé par l'écrivaine George Sand jusqu'en 1864 (galerie Eric Coatalem, Paris). Le Salon du dessin n'échappe pas non plus à la mise en lumière d'artistes femmes à la carrière éclipsée, telle l'Italienne Selene Scuri (1845-1925) révélée dans un grand *Autoportrait* (galerie Enrico Frascione, Florence), laquelle n'est pas encore référencée dans la base de données d'Aware (Archives of Women Artists Research). Les cinq artistes nommés pour la 18<sup>e</sup> édition du prix Drawing Now rendent compte de la diversité des pratiques, des engagements et des goûts actuels pour ce médium. Chez la Française Mélanie Berger (46 ans), le papier est une entité physique vivante qui interagit avec son environnement. Son travail pictural abstrait s'achève après une longue (al)chimie, faisant la part belle à l'inattendu (Archiraar Gallery, Ixelles). Dans les théâtraux dessins-collages monumentaux de Susanna Ingla (42 ans) s'entremêlent des personnages anonymes luttant dans un

monde de pouvoir, d'autorité, de corruption et d'inégalité entre les sexes. L'artiste hollandaise y ajoute des chaises comme «symboles de repos et d'appartenance» (galerie Maurits van de Laar, La Haye). Partant d'une pratique cébrale et conceptuelle avant un retour au plastique et au sensible, l'œuvre de la Tunisienne Farah Khelil (45 ans) prend la forme de papiers mâchés flottant issus de livres d'histoire de l'art broyés, de pellicules diapositives découpées au laser ou encore de paysages réalisés avec des morceaux d'un dictionnaire familial dépecé par un insecte bibliophage (galerie Lilia Ben Salah, Paris). Dessinées et performées, les œuvres de la Française Violaine Lochu (38 ans) s'inspirent de traditions vocales (chants, prières, incantations) et du développement et de la métamorphose des nuages (Analix Forever, Chêne-Bourg, Suisse). Enfin, le Béninois Roméo Mivekannin (39 ans) poursuit sa réinterprétation des récits historiques et des représentations culturelles, pour la première fois sur papier (galerie Eric Dupont, Paris). ■

**Salon du dessin (33<sup>e</sup> édition)**  
du 26 au 31 mars • Palais Brongniart  
16, place de la Bourse • Paris 2<sup>e</sup>  
salondudessin.com

**Drawing Now (18<sup>e</sup> édition)**  
du 27 au 30 mars • Le Carreau du Temple • 4, rue Eugène Spuller  
Paris 3<sup>e</sup> • drawingnowparis.com

**Paris Print Fair (4<sup>e</sup> édition)**  
du 27 au 30 mars • réfectoire du couvent des Cordeliers  
15, rue de l'École de Médecine  
Paris 6<sup>e</sup> • parisprintfair.fr

**Rendez-vous à Saint-Briac  
Salon du dessin contemporain et de l'édition d'artiste (3<sup>e</sup> édition)**  
du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin • divers lieux dans le village de Saint-Briac  
rendezvousasaintbriac.com

**Federico Zuccaro  
Le Déluge**  
Étude préparatoire pour une fresque circulaire ornant la voûte de la chapelle privée de la villa d'Alessandro Farnese à Caprarola en Italie.  
1566, plume et encre brune, lavis brun avec des rehauts de gouache blanche sur esquisse à la pierre noire, mise au carreau au crayon noir, diam. 25,2 cm.

GALERIE DE BAYER (PARIS)  
À voir au Salon du dessin



Nos coups de cœur et découvertes du salon Drawing Now 2025 à découvrir en images sur **BeauxArts.com**